

**RECHERCHES CONTRASTIVES SUR L'OPPOSITION
DE LA TRANSITIVITE ET DE L'INTRANSITIVITE
EN FRANÇAIS ET EN HONGROIS**

Máté, Éva

*Ecole Supérieure Pédagogique György Besssenyei
4400 Nyíregyháza – H o n g r i e*

L'opposition de la transitivité et de l'intransitivité s'exprime dans les langues différemment. Le hongrois, ayant un système de suffixes verbaux souvent symétriques, exprime cette opposition à l'aide des moyens morphologiques. Les langues n'ayant pas ce système de suffixes opposés selon la transitivité, comme le français, expriment cette opposition par un moyen morpho-syntactique. Dans ces langues, ce sont les verbes transitifs qui servent de base pour la formation de leurs correspondants intransitifs. Le quatrième type d'opposition est constitué par les verbes nommés « réversibles » qui sont à la fois transitifs et intransitifs. En français, on trouve plus de 300 verbes de ce type qui appartiennent aux différents groupes morphologiques et sémantiques. Le hongrois traduit ces verbes par des couples de verbes ou à l'aide des constructions analytiques.

Mots clefs : verbe, dérivation, suffixe, transitif, réversible, homonyme, synonyme

1. LA TYPOLOGIE DE LA TRANSITIVITE

1.1 Oppositions transitif - intransitif en hongrois

L'opposition de la transitivité et de l'intransitivité s'exprime dans les langues différemment. Le hongrois, ayant un système de suffixe verbaux souvent symétriques, exprime cette opposition à l'aide des moyens morphologiques. Les grammaires de hongrois distinguent très nettement les suffixes porteurs de transitivité et les suffixes porteurs d'intransitivité et soulignent lesquels d'entre eux peuvent entrer en relation oppositionnelle. Elles classent les suffixes suivant leur aptitude à former des verbes soit à partir d'une base verbale, soit à partir d'une base nominale.

Selon Sándor Károly la base verbale admettant une suffixation transitive et intransitive parallèle doit être considéré « neutre » de même que la base nominale soit substantivale, soit adjectivale. Les couples de verbes transitifs – intransitifs en hongrois peuvent être : 1. Dérivations parallèles sur la même base; 2. Formations sur une base transitive; 3. Formations sur une base intransitive. Le quatrième type d'opposition transitif – intransitif présenté par les verbes dits « réversibles » est très rare en hongrois. Parmi les équivalents des verbes réversibles français examinés nous n'avons trouvés que trois verbes de ce type. Notre premier tableau sert à donner une image globale sur les oppositions typiques pour les couples de verbes hongrois.

LES VERBES HONGROIS OPPOSES SELON LA TRANSITIVITE

1. Formations parallèles sur une base « neutre » :

a) Sur une base verbale: *rep+ül – rep+ít, mer+ül – mer+ít*

b) Sur une base nominale:

substantivale : *alak+ul – alak+ít*

adjectivale : *fehér+edik v. fehér+ül – fehér+ít*

autre : *távol+odik – távol+ít, egyes+ül – egyes+ít*

2. Formation des verbes intransitifs sur une base transitive :

zavar → zavar+odik, csuk → csuk+ódik

3. Formation des verbes transitifs sur une base intransitive :

fő → fő+z, bújik → búj+tat, ír → ír+at

4. Verbes à la fois transitifs et intransitifs

a) Le sujet de l'intransitif l'objet direct du verbe transitif :

FÜSTÖL

A kémény *füstöl*;

Szalomát *füstöl*.

La cheminée *fume*;

Il *fume* du lard.

HASONLÍT

A fiú *hasonlít* az apjára;

Ez a költő mindent máshoz *hasonlít*.

Le garçon *ressemble* à son père;

Ce poète *compare* tout à autre chose.

RAGAD

A méz *ragad*;

A lovag kardot *ragad*.

Le miel *colle*;

Le chevalier *se saisit d'une épée*.

b) L'objet direct du verbe transitif = le sujet de l'intransitif :

TART

Most konferenciát *tartunk*;

A konferencia estig *tart*.

Nous *sommes en train de tenir* un colloque;

Le colloque *dure* jusqu'au soir.

SZÁLLÁSOL

Falvakban *szállásolja (el)* hadsereget;

A hadsereg falvakban *szállásol*.

Cantonner l'armée dans des villages;

L'armée *cantonne* dans des villages.

PARKÍROZ / PARKOL

Az erdő mentén *parkíroz v. parkol* tűzérseget.

A tűzérseget az erdő mentén *parkíroz v. parkol*.

Parquer une artillerie le long du bois;

L'artillerie *parquait* le long du bois.

La fonction des suffixes verbaux hongrois ne se limite guère à la seule formation des formes actanciennes. Par exemple, les suffixes opposés *-dul* / *-dül* – *-dít* qui servent à former des couples de verbes surtout sur une base passive (*fordul* – *fordít* 'tourner', *kondul* – *kondít* 'tinter') ont d'une part une valeur aspectuelle inchoative et d'autre part, ils sont porteurs d'une opposition factif – réfléchi.

1.2 Oppositions transitif – intransitif en français

Le français n'ayant pas ce système de suffixes opposés selon la transitivité exprime cette opposition par moyen morpho-syntaxique. Ce sont souvent les verbes transitifs qui servent de base pour la formation de leurs correspondants intransitifs, soit à l'aide des pronoms personnels réfléchis, soit à l'aide des constructions passives. Le quatrième type d'opposition transitif – intransitif ci-dessus mentionnés est présenté par plus de trois cents verbes réversibles en français. Voici le tableau récapitulatif des équivalents français correspondant aux types de verbes hongrois:

TYPES D'OPPOSITIONS EN FRANÇAIS SELON LA TRANSITIVITE

Fr1. Verbes à la fois transitifs et intransitifs

a) V_t / V_i	<i>alámerít – alámerül</i> :	plonger – plonger
b) $V_i / (se) V_t$	<i>beolvaszt (főmet) – beolvad</i> :	fondre – (se) fondre
c) $V_t / (faire) V_i$	<i>elgurít – elgurul</i> :	(faire) rouler – rouler
d) $(faire) V_i / (se) V_t$	<i>kihűt – kihűl</i> :	(faire) refroidir – (se) refroidir

Fr2. Verbes intransitifs : verbes réfléchis

a) $V_i \leftarrow se + V_t$	<i>átfürít – átfűlik</i> :	échauffer – se réchauffer
b) $V_i \leftarrow se + (préf) V_t$	<i>elgöngyölít – felgöngyölődik</i> :	(en)rouler – s'enrouler
c) $V_i \leftarrow [se + V_t] \pm CO$ ou CI	<i>beakaszt – beakad</i> :	accrocher – s'accrocher à qc
d) $V_i \leftarrow [se + V_t] \pm restriction$	<i>beborít (vmivel) – beborul (ég)</i> :	couvrir de qc – le ciel se couvre

Fr3. Verbes intransitifs : constructions passives

a) $V_i \leftarrow \text{être} + PP_{V_t}$	<i>bosszant – bosszankodik</i> :	fâche – être fâché(e)
b) $V_i \leftarrow [\text{être} + PP_{V_t}] + Adv$	<i>átsüt – átsül</i> :	cuire – être trop cuit(e)
c) $V_i \leftarrow [\text{être} + PP_{V_t}] + CI$	<i>eljeszt – elijed</i> :	rebuter – être rebuté(e) par qc
d) $V_i \leftarrow [\text{être} + PP_{V_t}] \pm restr.$	<i>eltikkaszt – eltikkad</i> :	alanguir – être alangui(e) par la chaleur

Fr4. Verbes transitifs : verbes factitifs analytiques

a) $V_t \leftarrow \text{faire} + V_i$	<i>apaszt – apad</i> :	baisser – faire baisser
b) $V_t \leftarrow \text{laisser} + V_i$	<i>átejt</i> ; <i>átesik (vmin)</i> :	tomber (par-dessus qc) laisser tomber par-dessus qc
c) $V_t \leftarrow \text{faire} / \text{laisser} + V_i$	<i>leejt – lesik</i> :	tomber laisser v. faire tomber

Fr5. Constructions analytiques avec adjectif commun

$V_t \leftarrow \text{rendre} + Adj$	<i>megőrjíti</i> :	rendre
$V_i \leftarrow \text{devenir}$	<i>megőrül</i> :	devenir

> fou, folle

Fr6. Equivalents dont un préfixé

a) <i>késleltet – késlekedik</i> :	retarder – tarder
b) <i>beönt – beömlik</i> :	verser – se déverser
c) <i>megszalaszt – megszabad</i> :	faire fuir – s'enfuir

Fr7. Equivalents morphologiquement différents

<i>átvárít</i> :	rejeter, renvoyer
<i>átváramlik</i> :	revenir à qc, retomber sur q

2. LES VERBES A LA FOIS TRANSITIFS ET INTRANSITIFS EN FRANÇAIS

2.1. Cas limitrophes

La notion de verbes à la fois transitifs et intransitifs exclue :

- l'emploi des verbes transitifs sans objet direct exprimé, soit parce qu'il est sous-entendu en discours ou selon le contexte (par exemple : *Regarde!*, *Je comprends*), soit parce qu'il s'agit d'un emploi transitif « absolu » (par exemple : *Je mange, je bois*, etc.) ;
- l'emploi intransitif de certains verbes transitifs qui désignent une action professionnellement, ou habituellement exercée (par exemple : *il peint / il est peintre, il fume / il est fumeur*) ;
- l'emploi de l'intransitif avec un complément direct qui ne peut pas être qualifié comme objet direct (par exemple, l'objet interne dans les « figura etymologica » de type *vivre sa vie*) ;
- les verbes homonymes qui n'ont aucun rapport de sens entre les deux constructions (par exemple: *Le curé bine / Paul bine les vignes*) ;
- les « cas particuliers » comme appelle Mira Rothemberg les verbes peu nombreux pour lesquels l'opposition entre le transitif et l'intransitif reste une opposition isolée (par exemple: *Paul pleure / Paul pleure son ami*).

Voici quelques exemples avec les traductions pour les derniers deux groupes :

VERBES HOMONYMES

BINER

Paul *bine* les vignes.
liturg Le curé *bine*.

Pál *másodszor kapálja* meg a szőlőt.
A pap egy napon. *kétszer miséz*ik

BIFURQUER

Ce chemin *bifurque*.
Bifurquer un train.

Az út *elágazik*.
Vonatot *más vonalra átirányít*.

DROGUER

Le médecin *drogue* le malade.
Ils *droguent*.

Az orvos *orvosággal tömi* a beteget.
ját *Orrcsiptetőt játszanak*.

CAS PARTICULIERS

PLAISANTER

Paul aime *plaisanter*.
Il *plaisante* souvent ses amis.

Pál szeret *tréfálkozni*.
Gyakran *megtréfálja* a barátait.

PLEURER

Paul *pleure*.
Paul *pleure* son ami.

Pál *sír*.
Pál *sírja* a barátját.

REVIVRE

J'aime voir *revivre* la nature.
J'aime *revivre* les moments agréables.

Szeretem elnézni, hogy *kel új életre* a természet.
Szeretem *újra átélni* a kellemes pillanatokat.

Quelques remarques concernant les groupes présentés :

- Pour le traducteur c'est peu importe qu'il s'agisse de véritables homonymes ou de verbes polysémiques, une construction déjà connue ne peut guère l'aider à deviner le sens de l'autre.
- Les « cas particuliers » admettent l'identité du sujet du transitif et de l'intransitif, tout en changeant de sens selon les constructions. Grâce au rapport sémantique entre les deux constructions, les verbes de ce type se traduisent en hongrois par des verbes opposés selon la transitivité, soit au moyen des suffixes soit au moyen des préverbes, ou éventuellement à l'aide des constructions analytiques.

2.2. Classes des verbes à la fois transitifs et intransitifs

Les verbes à la fois transitifs et intransitifs sont les verbes où le sujet et le sens changent, tout en gardant un rapport sémantique entre les deux constructions. Celui-ci dépend de la relation du sujet de l'intransitif avec le sujet, ou l'objet du transitif.

Le sujet de l'intransitif peut présenter trois types de relation :

a) Relation d'analogie avec le sujet du transitif

COUPER

Marie *coupe* le pain;
Ce couteau *coupe*;
Le verre *coupe*;

Mária kenyeret *vág*;
Ez a kés *éles*;
Az üveg *vág*.

ÉCRIRE

Marie *écrit* une lettre à ses parents;
Ce stylo *écrit* mal.

Mária levelet *ír* a szüleinek;
Ez a toll rosszul *ír* v. *fog*.

b) Relation d'analogie avec l'objet du transitif

FUMER

Paul *fume* [des cigarettes];
La cheminée *fume*, le poêle *fume*;
La soupe *fume*.

Pál *dohányzik* [cigaretteázik];
A kémény, a kályha *füstöl*;
A leves *gőzölög*.

PELER

Paul *pèle* une orange;
Son nez *pèle*.

Pál narancsot *hámoz*;
Az orra *hámlik*.

c) Relation d'identité avec l'objet du transitif

COMMENCER CONTINUER FINIR

Le professeur *commence*
continue la leçon;
finit

A tanár *megkezd*
folytatja az órát;
befejezi

La leçon *commence*.
continue.
finit.

Az óra *megkezdődik*.
folytatódik.
befejeződik.

C'est le troisième type de relation, celle de l'identité du sujet de l'intransitif et de l'objet du transitif qui réunit les verbes réversibles dans l'une des sous-classes des verbes à la fois transitifs et intransitifs.

3. VERBES PSEUDO-REVERSIBLES

Si nous comparons les couples de phrases *On casse le verre / Le verre casse* et *Paul monte la route / La route monte*, nous pouvons voir que dans le premier cas le résultat est le même dans les deux constructions, c'est-à-dire « Le verre est cassé », tandis que dans le deuxième, le mouvement de Paul s'oppose à la qualification de la route. L'exemple cité montre bien qu'il y a des verbes qui admettent le renversement du sujet de l'intransitif et de l'objet du transitif tout en changeant leur sens selon les emplois. Par opposition à notre terme « réversible », nous appelons ces verbes « pseudo-réversibles ».

Le nombre de verbes où l'opposition transitif-intransitif se limite aux seules constructions pseudo-réversibles est peu nombreux, mais parmi les verbes admettant plusieurs types de constructions, comme par exemple les verbes de mouvement, ou les verbes exprimant un changement d'état, on rencontre souvent des oppositions pouvant être considérées comme pseudo-réversibles.

Les verbes de mesure admettant la construction à renversement constituent un sous-groupe spécial des verbes pseudo-réversibles. Comme verbes transitifs ils expriment « l'évaluation de la mesure » et comme intransitifs, ils expriment « le résultat de cette opération ». Le résultat est exprimé par un complément direct n'assumant pas la fonction d'objet direct. C'est dans ce groupe que nous pouvons inclure les verbes *chausser* et *ganter* qui, dans l'emploi intransitif, ont des traits sémantiques communs avec les verbes de mesure.

VERBES DE MESURE

CUBER

Cuber un tonneau.
Ce tonneau *cube* 300 litres.

Megméri egy hordó köbtartalmát.
Ez a hordó 300 literes.

JAUGER

Jauger un cargo.
Ce cargo *jauge* 10000 tonnes.

Teherhajót *köböz*.
Ez a teherhajó 10 000 tonnás.

MESURER

Mesurer une planche, un flacon.
Cette planche *mesure* deux mètres.
Ce flacon *mesure* un litre.

Meg-v. lemér egy deszkát, egy palackot.
Ez a deszka *két méteres*.
Ez a palack *egyliteres*.

PESER

Peser le colis.
Ce colis *pèse* 10 kilos.

Meg-v. leméri a csomagot.
Ez a csomag 10 kilót *nyom*.

TITRER

Titrer une liqueur.
Cette liqueur *titre* 15°.

Likört *titrál*, meghatározza egy likőr szesztartalmát.
Ez a likőr 15 fokos.

CHAUSSER

Chausser un enfant.
L'enfant *chausse* du 30.
Chausser des pantoufles.
Ces pantoufles *chaussent* large.

Ráadja a cipőt v. cipőt húz egy gyerekre.
Ez a gyerek 30-as cipőt *hord*.
Papucsot *húz*.
Ez a papucs nagy.

GANTER

Ganter un enfant.
Cet enfant *gante* du 6.

Ráadja a kesztyűt v. kesztyűt húz egy gyerekre.
Ez a gyerek 6-os kesztyűt *hord*.

VERBES DE MOUVEMENT

(RE)DESCENDRE

Paul *(re)descend* la rue;
La rue *(re)descend*.

Pál *(újra) lemegy* az úton;
Az út *(újra) lejt* v. *ereszkedik*.

(RE)MONTER

Paul *(re)monte* la rue;
La rue *monte*.
La rue *descend*, puis *remonte*.

Pál *(újra) fel-/végigmegy* az utcán;
Az utca *emelkedik*.
Az utca *lejt*, aztán *emelkedik*.

VERBES EXPRIMANT UN CHANGEMENT D'ETAT

RACCOURCIR

Elle *a raccourci* sa robe;
La robe *a raccourci* au lavage.

Főlhajtotta v. *rövidebbre vette* a ruháját;
A ruha *összement* a mosásban.

RALLONGER

Le tailleur *a rallongé* mes robes;
Les robes *rallongent* cette année.

A szabó *leengedte* a ruháimat;
Az idén *hosszabb ruhát hordanak*.

MAIGRIR

La longue barbe *le maigrit*;
Il *a beaucoup maigri*; il *a maigri*.

A hosszú szakáll *soványítja*;
Sokat *fogyott*; *lefogyott*.

GROSSIR

Ce vêtement vous *grossit*.
Vous *avez grossi*.

Ez a ruha magát *kövérti*.
Maga *(meg)hízott*.

CAS ISOLES

SENTIR

Sentir la rose.
La rose *sent* bon.

Megszagolja a rózsát.
A rózsa *illatos*.

CUVER

Cuver son vin.
Le vin *cuve*.

Kialussza mámorát.
A bor *erjed* v. *forr* (a kádban).

Quant à la correspondance entre les verbes pseudo-réversibles et leurs équivalents en hongrois, nous pouvons faire des remarques suivant les groupes :

- Les verbes de mesure français n'ont pas souvent de verbes correspondants en hongrois. Dans la traduction des transitifs on utilise avec préférence les verbes au sens général *megmér* ou *lemér* qui impliquent l'évaluation de la longueur et du poids, selon le cas (*meg-, (le)mér egy deszkát / megméri a deszka hosszát; meg-, (le)mér egy csomagot / megméri a csomag súlyát*).
- Quand il s'agit du jaugeage, du tonnage et du titrage ces verbes forment, avec les noms de mesure, des constructions analytiques. La différence est encore plus grande dans le cas des verbes intransitifs qui, sauf *peser*, se traduisent en général avec des adjectifs composés ou des constructions adjectivales (*kétméteres / két méter hosszú, ötliteres*).
- Les verbes *chausser* et *ganter* ne présentent de ressemblance avec les verbes de mesure que dans leur emploi intransitif. En hongrois il n'y a pas de verbes dérivés à partir des noms de chaussures, ou de gants et les verbes opposés *húz – hord / visel* 'mettre – porter' dans les constructions analytiques sont transitifs.
- Les autres verbes (sauf *sentir, cuver*) présentent des couples de verbes antonymes et ils ont souvent des constructions réversibles aussi (voir : verbes de mouvement).
- Les équivalents des verbes de mouvement sont en hongrois des unités lexicales différentes, sauf en cas de recours aux préverbes *le-/fel-* indiquant la direction.
- Les verbes désignant un changement d'état sont dérivés sur base adjectivale. Quant à leur traduction en hongrois, les verbes dérivés s'opposent soit à des verbes différents (*kövérít* avec le sens 'faire paraître plus gros' – *meghízik*), soit aux constructions analytiques.
- Sur le plan sémantique les verbes *sentir* et *cuver* sont proches des homonymes.

4. VERBES RÉVERSIBLES

L'étude des verbes réversibles en français est assez récente. Lucien Tesnière parle encore d'un ton désapprobateur de d'emploi abusif de certains verbes « normalement monovalents avec valeur de verbes divalents » comme *circuler un dossier*, ou *un joueur de football a tombé son adversaire*. Toutefois, il admet l'emploi factitif de certains verbes de mouvement (*monter, descendre*, etc.) remplaçant la forme analytique.

Les verbes de type *casser*, qui ont la propriété d'avoir la même forme comme transitifs et intransitifs, sont appelés par Andreas Blinkenberg « diathétiquement neutres », par Jean-Paul Boons simplement « neutres », par Jean Dubois « verbes symétriques », par Mira Rothemberg « verbes à renversement ». Pour notre part, nous adoptons le terme proposé par Gilbert Lazard et nous parlerons des verbes réversibles.

Les verbes réversibles doivent répondre à deux critères : au point de vue syntaxique, ils doivent admettre la permutabilité du sujet de l'intransitif et de l'objet du transitif; au point de vue sémantique, ils doivent présenter une identité de sens entre les constructions correspondantes.

Ils se divisent en trois grands groupes sémantiques : 1. Verbes exprimant un mouvement, un changement de lieu ; 2. Verbes exprimant une position dans l'espace ; 3. Verbes exprimant un processus, un changement d'état. Dans les trois cas, on peut considérer les constructions permutable comme étant en relation de causalité : le sujet de l'intransitif est considéré comme l'auteur d'un mouvement, le siège d'un processus ou l'occupant d'une position dans l'espace, alors que le transitif correspondant désigne l'agent extérieur qui provoque le mouvement, la réalisation de ce processus, l'occupation de cette position. C'est cette valeur du factitif synthétique explique le double emploi du transitif de nombreux verbes avec la construction factitive analytique (par exemple : *Le soleil bronze la peau/ Le soleil fait bronzer la peau → La peau bronze*). Dans certaines sphères sémantiques des verbes le double emploi est généralisé (verbes de mouvement, verbes de cuisine), mais il y a aussi des groupes où le factitif analytique n'est guère employé.

On peut mentionner également l'emploi synonymique de l'intransitif et de la forme pronominale de certains verbes, comme *Les baigneurs (se) brunissent au soleil* 'A fürdőzők napoznak'. Mais les deux emplois n'ont pas toujours le même sens : *Marie a grossi* veut dire « Marie est devenue plus grosse », *Marie se grossit* veut dire « Marie se fait paraître plus grosse ». Les cas pareils se traduisent en hongrois avec des verbes différents : 'Mária meghízott – Mária kövéríti magát'.

Il serait probablement impossible de trouver une sphère sémantique commune aux verbes réversibles, pourtant nous pouvons trouver à l'intérieur de chaque classe examinée par Mira Rothemberg des sphères sémantiques où l'emploi des verbes réversibles semble être plus généralisé. Pour ce travail « classificateur », nous nous sommes servie de la classification des mots suggérée par le *Thésaurus Larousse* (1991).

Les groupes choisis présentent des différents degrés de correspondance entre les deux langues. La traduction des exemples vise également à montrer les relations synonymiques entre les équivalents hongrois.

4.1 Verbes exprimant un mouvement

Les verbes exprimant un mouvement peuvent être divisés en deux groupes selon le caractère du changement provoqué. Celui-ci peut être un changement de position, ou un changement de lieu.

4.1.1 Le changement de position peut être provoqué par une agitation (*remuer, bouger, balancer*), par un secouement (*cahoter*), par une perte d'équilibre (*basculer*), par une chute qui implique la perte d'équilibre (*chavirer, culbuter, échouer, tomber*). Les premiers verbes expriment un mouvement spécifique, effectué par un sujet localement fixé (parties du corps, de l'arbre, etc.). Le verbe *cahoter* qualifie une façon désagréable de se déplacer, due soit aux qualités de la voiture, soit au mauvais état de la route. Parmi les verbes exprimant la chute, *chavirer, échouer* sont employés pour les moyens de transport par eau, *culbuter* pour ceux par route. Le sujet des verbes *culbuter, tomber* peut être « humain » aussi.

VERBES EXPRIMANT UN MOUVEMENT AVEC CHANGEMENT DE POSITION

REMUER

Le vent *remue* la branche;
La branche *remue* au vent.

A szél *mozgatja* v. *himbálja* az ágat;
Az ág *mozog* v. *himbálódik* a szélben.

BOUGER

Il *a bougé* la tête;
Sa tête *a bougé*.

Megmozdította v. *mozgatta* a fejét;
A feje *megmozdult* v. *mozgott*.

BALANCER

Il *balance* sa jambe;
Sa jambe *balance*.

Lóbálja a lábát;
Lóbálódik a lábával.

CAHOTER

Cahoter la voiture;
La voiture *cahote*.

Rázza v. *zötyögteti* v. *döcögteti* a kocsit;
A kocs *rázódik* v. *zötyög/döcög*.

BASCULER

Il *a basculé* la table;
La table *a basculé*.

Megbillentette az asztalt;
Az asztal *megbillent*.

CHAVIRER

Chavirer un canot;
Le canot *a chaviré*.

Felborít egy csónakot;
A csónak *felborult*.

CULBUTER

Paul *a culbuté* la voiture dans le fossé.
La voiture *a culbuté* dans le fossé.

Pál az árokba *borította* a kocsiját;
A kocs *az árokba borult*.

ÉCHOUER

Echouer un navire;
Le navire *a échoué*.

Zátonyra visz v. *elsüllyeszt* egy hajót;
A hajó *zátonyra futott* v. *elsüllyedt*.

TOMBER

Tomber un ministre;
Le ministre *est tombé*.

Megbuktat egy minisztert;
A miniszter *megbukott*.

Quelques remarques concernant la traduction des exemples cités:

- Les verbes exprimant un mouvement avec changement de position se traduisent en hongrois par des verbes opposés selon la transitivité, (sauf le sens spécifique du verbe *échouer*).
- Les équivalents hongrois représentent tous les types de cette opposition : dérivations parallèles (*fordít – fordul, elsüllyeszt – elsüllyeszt*), transitivation à base intransitive (*billen – billent, zötyög – zötyögtet*), intransitivation à base transitive (*lóbál – lóbálódzik, ráz – rázódik*).
- L'emploi des préverbes avec le même verbe permet de distinguer les sens différents du verbe français polysémique (voir les équivalents de *tomber*).

4.1.2 Le changement de lieu est en général exprimé par les verbes de mouvement proprement dits qui, conformément aux directions opposées, constituent souvent des couples d'antonymes (*monter ↔ descendre, remonter ↔ redescendre, entrer ↔ sortir*). Le verbe *rentrer* (contraire morphologique de *ressortir*) n'a pas d'antonyme correspondant. Nous terminons notre liste par *embarquer, rembarquer, débarquer*, verbes liés au voyage et au transport.

Dans le cas des verbes de mouvement de ce type le sujet du transitif et l'objet pouvant devenir le sujet de l'intransitif peuvent appartenir soit à la classe des animés, soit à la classe des inanimés ce qui peut diversifier la traduction en hongrois. Les exemples plus nombreux cette fois-ci visent à montrer la variété des équivalents hongrois.

VERBES DE MOUVEMENT AVEC CHANGEMENT DE LIEU

ENTRER

Entrer un meuble par la fenêtre;
Ce meuble *n'entre pas* par la fenêtre.

Bútort ablakon *visz be*;
Ez a bútor *nem fér be* az ablakon.

RENTRE (1)

Rentrer un tube dans l'autre;
Ce tube *ne rentre pas* dans l'autre;
Rentrer la voiture dans le garage;
Cette voiture *ne rentre pas* dans le garage;

Egyik csövet a másikba *dugja*;
Ez a cső *nem megy bele* a másikba.
Beviszi a kocsit a garázsba;
Ez a kocsi *nem fér be* a garázsba.

SORTIR

Il *sort* les valises par la fenêtre;
La valise *ne sort pas* par la fenêtre.
Paul *sort* tous les soirs son chien;
Le chien *ne sort pas* sans son maître;
On peut *sortir* le malade [de l'hôpital];
Le malade peut *sortir* [de l'hôpital].
L'ami de Marie la *sort* souvent;
Elle *sort* souvent avec son ami.
L'éditeur *a sorti* son nouveau livre;
Le livre vient de *sortir*.

Az ablakon *adja ki* a bőröndöket;
A bőrönd *nem fér ki* az ablakon.
Pál minden este *megsétáltatja* a kutyáját.
A kutya *nem megy el sétálni* a gazdája nélkül.
A beteget ki lehet *vimni sétálni* v. *haza lehet vimni*;
A beteg *kimehet sétálni* v. *elmehet* a kórházból.
Marit gyakran *elviszi* a barátja szórakozni;
Gyakran *elmege szórakozni* a barátjával.
A kiadó *megjelentette* v. *kiadta* az új könyvét;
A könyv most *jelent meg*.

(RE)DESCENDRE

(*Re*)*descendre* le seau dans le puits.
Le seau (*re*)*descend* dans le puits.
Le monte-charge (*re*)*descend* les bagages.
Le bagage (*re*)*descend* par le monte-charge.

(*Újra*) *leereszti* v. *leengedi* a vödört a kútba.
A vödör (*ismét*) *leereszkedik* a kútba.
A teherlift (*újra*) *lehozza* v. *leviszi* a csomagokat.
A csomag *teherliftten jön* v. *megy le (újra)*.

(RE)MONTER

Monter le seau du puits.
Le seau *monte* du puits.
Monter les bagages à l'étage;
Les bagages *montent* à l'étage.

Felhúzza a vödört a kútból.
A vödör *feljön* a kútból.
Felviszi v. *felhozza* a csomagokat az emeletre.
A csomagok *felmennek* v. *feljönnek* az emeletre.

(R)EMBARQUER

On (*r*)*embarque* les passagers;
Les passagers (*r*)*embarquent*.
On (*r*)*embarque* les troupes;
Les troupes (*r*)*embarquent*.

(*Újra*) [*hajóra, vonatra, repülőre*] *ültetik* az utasokat.
Az utasok (*újra*) *beszállnak*.
A csapatokat (*újra*) *behajózzák*;
A csapatok (*újra*) *hajóra szállnak*.

DÉBARQUER

On *débarque* les passagers;
Les passagers *débarquent*.
On *débarque* les marchandises;
Les marchandises *débarquent*.

Partra teszik az utasokat;
Az utasok *partra szállnak*.
Az árut *kirakják* v. *kirakodnak*.
Az árut *kirakják* v. *kirakodnak*.

Remarques sur la correspondance entre les exemples cités et leurs traductions en hongrois :

- La traduction des antonymes correspondants se fait avec les mêmes verbes aux préverbes opposés comme *felvisz – levisz, bevisz – kivisz*.
- La traduction des verbes préfixés en *re-* se fait soit à l'aide de l'adverbe *újra*, soit avec des verbes au préverbe *vissza-*, mais celui-ci n'indique pas la direction même (voir la différence: *visszamegy – újra felmegy*).
- Le hongrois utilise des verbes différents pour le transitif et l'intransitif qui varient encore selon «le rapprochement» ou l'éloignement par rapport au locuteur comme *levisz – lemegy, lehoz – lejön*.
- Les verbes comme *felhúz, leereszkedik* impliquent la présence d'une corde (chaîne) à l'aide de laquelle s'effectue le mouvement donné.
- Ces verbes peuvent changer selon les sens spécifiques du verbe français, comme le montre le cas de *remonter*.
- Pour l'intransitif en forme négative des verbes *entrer, rentrer, sortir* nous utilisons les variantes du verbe *fér*.
- La traduction des exemples avec le verbe *sortir* montre la plus grande variété, conformément aux divers sens du verbe ainsi que selon le caractère animé, ou non-animé du sujet et de l'objet concernés : *A bõrõndõt kiviszik, a kutyát megsétáltatják, a beteget sétálni viszik, Máriát szórakozni viszi a barátja*.
- Et enfin, pour les verbes de type *embarquer*, le hongrois n'ayant pas de verbe correspondant, nous les traduisons en général avec des constructions analytiques.

4.2 Verbes exprimant une position dans l'espace

Dans le groupe des verbes exprimant une position dans l'espace nous trouvons des verbes qui marquent une manière d'habiter. Dans la construction intransitive, les verbes sans préfixe veulent dire « être dans une position » alors que les verbes au préfixe *dé-* signifient « être chassé de cette position ». La construction transitive correspondante exprime d'une part la mise dans cette position et d'autre part, la mise autoritaire hors cette position. Selon la transitivité les verbes peuvent être divisés en deux groupes :

V_i / V_t : *camper, déjucher, déloger, dénicher, loger*

V_t / V_i : *cantonner, caserner, estiver, hiverner, parquer*

Dans les verbes V_i / V_t c'est le verbe indiquant la position qui est le point de départ pour la formation du verbe exprimant la mise dans cette position et dans les verbes V_t / V_i c'est ce dernier qui sert de base pour la formation de l'autre membre de l'opposition. Ce sont tous des verbes dérivés à base nominale indiquant en général une sorte de demeure, sauf *estiver* et *hiverner*, termes spéciaux pour le pâturage du bétail selon les saisons, impliquant leur lieu de séjour.

Sur le plan sémantique, le sujet et l'objet réversibles dans les deux constructions, excepté le verbe *parquer*, désignent des êtres animés, humains dans des verbes *camper, cantonner, caserner, loger, déloger* et des animaux dans des verbes comme *déjucher, dénicher, estiver* et *hiverner*.

Les verbes *camper, cantonner, caserner* expriment la manière de loger des militaires dans un endroit, déterminé en général par un complément circonstanciel de lieu. Le verbe *parquer* peut impliquer la présence des objets inanimés, pouvant indiquer des dispositifs militaires, des vivres, etc. qui sont nécessaires à l'approvisionnement et au ravitaillement d'une armée. Les verbes *loger-déloger* ont également un sens général, hors du langage militaire.

Le verbe *dénicher* se dit en général des oiseaux qui ont l'habitude de *nicher* et le verbe *déjucher* des poules qui ont l'habitude de *jucher*.

VERBES EXPRIMANT UNE POSITION DANS L'ESPACE

CAMPER

Les troupes *campent* (hors de la ville).
Il *a campé* les troupes hors de la ville;

CANTONNER

Cantonner l'armée dans des villages;
L'armée *cantonne* dans des villages.

CASERNER

Caserner des troupes;
Les troupes *casernent* dans notre ville;

LOGER (2)

Je vous *logerai* chez moi;
Vous *logerez* chez moi.

Loger des soldats chez l'habitant;
Les soldats *logent* chez l'habitant.

DÉLOGER

Il *a délogé* son locataire;
Le locataire *a délogé*.

Déloger l'ennemi de ses positions;
L'ennemi *a délogé* sans trompette.

DÉJUCHER

Déjucher des poules;
Les poules *ont déjuché*.

DÉNICHER

Dénicher des oiseaux;
Les oiseaux *ont déniché*.

Les premiers froids *ont déniché* les hirondelles.
Les hirondelles *ont déniché* dès les premiers frois.

A csapatok a városon kívül *táboroznak*.
A csapatokat a városon kívül *helyezte el*;

Falvakban *szállásolja (el)* hadsereget;
A hadsereg falvakban *szállásol*.

Kaszárnyába v. laktanyába helyezi el a csapatokat.
A csapatok a mi városunkban *állomásoznak*.

Magammál fogom *elhelyezni v. elszállásolni*;
Nálam *fog lakni v. megszállni*.

Katonákat *bekvártélyoz v. házaknál helyez el*.
A katonák házaknál *vannak bekvártélyozva*.

Kitette a bérlőjét v. felmondott a bérlőjének;
A bérlő *kénytelen volt ki- v. elköltözni*.

Az ellenséget *kiveri v. kiűzi* az állásaiból.
Az ellenség szép csendesen *elvonult v. eltávozott*.

Lekergeti v. lehessegeti a tyúkokat az ülről.
A tyúkok *lerepültek* az ülről.

Madarakat *kiszed fészkeikből*;
A madarak *kirepültek a fészkeikből*.

*A hideg beálltával a fecskék *elrepültek*.
*A hideg beálltával a fecskék *elrepültek*.

* * *

ESTIVER

Estiver le bétail;
Le bétail *estive* à la montagne.

HIVERNER

Hiverner le bétail;
Le bétail *hiverné* dans la plaine.

PARQUER

Parquer des bestiaux;
Les bestiaux *parquent*.

Parquer une artillerie le long du bois;

L'artillerie *parquait* le long du bois.

Nyáron hegyen legeltet jószágot;
A jószág a nyarat hegyi *legelőn* tölti.

[*Istállóban*] *telelteti* a jószágokat;
A jószágok a síkságon *telelnek ki*.

Jószágokat *karámba fog v. zár*.
A jószágok *karámban* vannak.

Az erdő mentén *parkíroz v. parkol* tüzérseget v.
Az erdő mentén *létesít lövegparkot*.
A tüzérseget az erdő mentén *parkíroz v. parkol v.*
A *lövegpark* az erdő mentén *van*.

La comparaison des exemples français¹ aux traductions en hongrois permet de constater :

- Il y a une certaine correspondance entre les deux langues dans le cas des verbes *camper*, *hiverner*, *loger*, *parquer*;
- Les verbes *cantonner*, *caserner*, *déjucher*, *déloger*, *dénicher* n'ont pas de correspondants proprement dits en hongrois, ils se traduisent en général au moyen des constructions analytiques. Les constructions analytiques correspondent souvent aux syntagmes obtenus en français par la transformation des verbes dérivés (*caserner* V_t = loger q dans une caserne 'kaszárnnyában helyez el' / *caserner* V_i = loger dans une caserne 'kaszárnnyában lakik').
- Par contre, (*be*)*kvártélyoz*, verbe populaire vieilli en hongrois, avec le sens « loger un soldat chez l'habitant », n'a pas d'équivalent en français.
- Les verbes hongrois *szállásol*, *parkíroz* / *parkol* sont également des verbes réversibles.

¹ C'est ici que la longueur de la page me permet d'exprimer ma reconnaissance à Mira Rothemberg pour son livre fort intéressant, riche en idées et en exemples dont je me suis servie à mon analyse contrastive.

4.3 Verbes exprimant un changement d'état

Le nombre de verbes réversibles est sans doute le plus élevé dans la classe des verbes exprimant un processus, un changement d'état. Dans cette classe, la relation de causalité entre le transitif et l'intransitif du verbe est présentée par l'opposition « action/changement d'état »: c'est le sujet du transitif qui provoque ou rend possible le changement d'état de l'objet du verbe devenu le sujet de l'intransitif. L'intransitif des verbes exprime d'une part le processus du changement d'état et d'autre part, le résultat de ce changement. Le sujet du transitif peut appartenir, soit à la classe des animés (*Paul, les Russes*), soit à celle des inanimés (*le soleil, l'eau froide*) et c'est de même pour l'objet. Les verbes dont le sujet, plus souvent inanimé, provoque le changement d'état grâce à ses qualités inhérentes, peuvent être employés comme transitifs absolus. C'est surtout le cas des verbes à base adjectivale qui sont en majorité dans cette classe.

Les sphères sémantiques des verbes exprimant un processus, un changement d'état sont très diverses et il serait impossible de les répartir. Les sous-groupes les plus importants comprennent par exemple, les verbes de cuisine (*bouillir, cuire*), les verbes exprimant un changement de dimensions (*grandir, rapetisser*), celui de contours (*ouvrir, fermer*), celui de quantité (*augmenter, diminuer*), celui de nombre (*doubler, tripler*), celui de qualité (*embellir, enlaidir*), celui de couleur (*blanchir, jaunir*), etc. Pour finir notre exposé nous avons choisi ce dernier.

En hongrois, les noms de couleur donnent deux couples de verbes opposés selon la transitivité : le suffixe *-ít*, ajouté aux noms de couleur donne toujours des verbes transitifs avec le sens *rendre* 'vmilyen színűvé tesz' (*fehért, sárgít*), le suffixe *-ul/-ül* (ajouté en général aux mots unisyllabiques) et le suffixe *-odik/-edik/-ődik* (ajouté aux mots polysyllabiques) forment des verbes intransitifs avec le sens *devenir* 'vmilyen színűvé válik' (*fehéredik, sárgul*). Les verbes avec le sens de *paraître* 'vmilyennek látszik' sont formés à l'aide du suffixe *-l(ik)* (*kéklík, fehérlik*) et de *-ll(ik)* (*sárgáll/sárgállík*) et s'opposent aux verbes en *-ll* avec le sens *juger* 'vmilyennek tart' (*barnáll*).

La liste suivante sert à illustrer les formations multiples en hongrois :

V _t / V _i	Adj	→	V _t	V _i	V _i
déteindre	színtelen		színtelenít	színtelenedik	-
déteindre	fakó		fakít	fakul	-
foncer	sötét		sötétít	sötétedik	sötétlik
blanchir	fehér		fehért	fehéredik	fehérlík
blémir	sápadt		sápaszt	sápad	sápadozik
jaunir	sárga		sárgít	sárgul	sárgállík
(se) noircir	fekete		feketít	feketedik	feketéllík
rougir	piros		pirosít	pirosodik	piroslik
(re)verdir	zöld		zöldít	zöldül	zöldéllík
bleuir	kék		kékit	kékül	kéklík
bronzer	*bronz		barnít	barnul	barnállík
(se) brunir	barna		barnít	barnul	barnállík
pálir	halvány		halványít	halványodik	-
rosir	rózsaszín		-	-	-
blondir	szőke		szőkít	szőkül	szőkéllík
roussir	vörös		vörösít	vörösödik	vöröslík

Le nombre de verbes entrant dans cette rubrique est limité dans les deux langues. Les mots de base désignent en général les couleurs les plus caractéristiques du monde extérieur et de l'aspect humain. Les adjectifs exprimant des nuances de couleur sont réfractaires à la suffixation verbale. Parmi les verbes exprimant un changement de couleur, il y en a trois qui ne sont pas dérivés sur base adjectivale : *bronzer, déteindre et foncer*. Ces deux derniers désignent le changement de ton d'une couleur donnée. Les verbes *bleuir, blondir, bronzer, brunir, rosir, roussir* sont utilisés, comme verbes réversibles, pour les objets « humains », *jaunir, (re)verdir, noircir, déteindre* pour les objets « non-animés » et *blanchir, rougir, foncer* peuvent être utilisés pour les deux.

VERBES EXPRIMANT UN CHANGEMENT DE COULEUR

JAUNIR

L'automne *a jauni* les feuilles;
En automne les feuilles *jaunissent*.

La lumière *jaunit* le papier;
Le papier *jaunit* au soleil.

VERDIR

La lumière *verdit* les feuilles;
Les feuilles *verdissent* sur les arbres.

REVERDIR

Le printemps *reverdit* les bois;
Les bois *reverdisent* au printemps.

BRONZER

Le soleil le *bronz*;
Il prend un bain de soleil pour *bronzer*.

BRUNIR

Le soleil *brunit* [la peau].
Cet enfant *brunit* en grandissant.
Les baigneurs (*se*) *brunissent* à la mer.

ROSIR

La timidité lui *a ros* le visage,
il *rosissait* et *pâlissait*, tour à tour.

BLONDIR

Le coiffeur lui *a blondi* les cheveux;
Ses cheveux *ont blondi* au soleil.
Elle *s'est blondi* les cheveux.

ROUSSIR

Roussir les cheveux;
Ses cheveux *roussissent*.

BLANCHIR

L'eau de Javel *blanchit* le linge;
Le linge *blanchit* de l'eau de Javel.

L'âge lui *a blanchi* les cheveux;
Ses cheveux *ont blanchi*.

La neige *blanchit* les sommets;
Le sommet *blanchit* sous la neige.

ROUGIR

Rougir la terre de son sang;
La terre *rougit* de son sang.

Rougir le mouchoir de son sang;
Le mouchoir *rougit* de son sang.

Rougir un métal *au feu*;
Métal qui *rougit* (*au feu*).

BLEMIR

Les éclairs *blémissaient* le ciel;
Le ciel *blémissait*.

PALIR (2)

Le soleil *pâlit* les couleurs;
Les couleurs *pâlissent* au soleil.

L'étude lui *a pâli* le visage;
Il *pâlit* sur les livres.

La maladie le *pâlissait*;
Il *pâlit*.

DETEINDRE

Le chlore *a déteint* cette étoffe;
L'étoffe *a déteint* sous l'effet du chlore.

FONCER

Foncer les cheveux, une teinte;
En hiver ses cheveux *ont foncé*.

Az ős *sárgára festette* a leveleket.
Ősszel a levelek *megsárgulnak*.

A fény (*meg*)*sárgítja* a papírt.
A papír *megsárgul* a napon.

A fény *zöldíti* a leveleket;
A falevelek *zöld színben pompáznak*.

Tavasszal újra **kizöldülnek* az erdők.
Tavasszal újra **kizöldülnek* az erdők.

A nap *lesíti* v. *lebarnítja*.
Nápozik egyet, hogy *lebarnuljon*.

A nap *barnítja* [a bőrt];
Ez a gyerek *egyre barnul* v. *barnább lesz*, ahogy nő.
A fürdőzők *napoznak* a tengerparton.

A félénkségtől *enyhe pir* öntötte el az arcát;
pirult, hol sápadt.

A fodrász *kiszőkitette* a haját;
A napon *kiszőkiult* a haja.
Kiszőkitette a haját.

Vörösíti a haját;
A haja *egyre vörösebb lesz*.

A hypo *fehérti* v. *színteleníti* a fehérműt;
A fehérmű *kifehéredik* /*elszíntelenedik* a Hypótól.

A kor *őszre festette* a haját v. a korral *megőszült*
A haja *őszbe csavarodott*.

A hó *fehérre festette* a hegycsúcsokat;
A hegycsúcs *fehér(lik)* a hótól.

Vérével *pirosra festi* a földet;
A föld *piroslik* a vértől.

Bevérez egy zsebkendőt;
A zsebkendője *vörös*.

Fémet *izzít* v. *tüzesít*;
A fém *izzik* v. *tüzesedik*.

A villámlás *sápadt fényvel világította be* az eget;
Az eget *sápadt fény világította be*.

A nap (*ki*)*fakítja* v. *halványítja* a színeket.
A napon a színek (*ki*)*fakulnak* v. *halványodnak*.

A sok tanulásba *belesápadt*.
Éjjel-nappal tanul.

A betegség *sápasztja*.
Sápadozik.

* * *

A klór *kivette* ennek a szövetnek a *színét*;
A szövet *elszíntelenedett* a klór hatására.

Hajat, színárnyalatot *sötétebbre fest*;
Télen a haja *sötétebb lett* v. *sötétedett*.

Remarques concernant les exemples cités et leur correspondance en hongrois :

- En principe, chaque verbe français formé sur un nom de couleur peut correspondre à un couple de verbes hongrois opposés selon la transitivité, mais en fait, leur emploi dépend du sens concret du verbe, déterminé par les membres nominaux de la construction.
- Les formes synthétiques désignent surtout un changement de couleur durable, comme issu des qualités inaliénables du sujet provoquant ce changement. Cette capacité est mise en relief dans l'emploi « absolu » du transitif (*blanchir, brunir*).
- L'emploi des constructions analytiques de type *egyre* + V (sans préverbe perfectivant) ou *egyre* + Adj_{comparatif} + *lett (lesz)* met l'accent sur le processus même.
- Le hongrois distingue souvent les deux sens du transitif français : « peindre en » se traduit en général avec la construction analytique correspondante (voir : *blanchir, jaunir*).
- Les formes analytiques ayant une valeur stylistique sont utilisées de préférence dans le langage poétique (description de la nature; changement de teint du visage sous l'émotion, etc.).
- Dans le cas des verbes polysémiques, comme *blanchir, rougir* on utilise des verbes (constructions) tout à fait différents.

5. RESUME

En conclusion, on peut constater que la correspondance entre nos langues varie selon les groupes sémantiques des verbes. La correspondance est maximale dans les groupes où les correspondants hongrois présentent une ressemblance morpho-sémantique avec les verbes français, et elle est minimale lorsque le hongrois n'a pas de verbes spécifiques pour une sphère sémantique donnée. Alors, et dans la traduction des verbes français polysémiques on rencontre plus souvent en hongrois des constructions analytiques. Dans d'autres cas, leur emploi peut s'expliquer pour des raisons stylistiques aussi.

REFERENCES

- Blinkenberg, A. (1960). *Le problème de la transitivité en français moderne*. Munksgaard, Copenhague.
- Boons, J.-P. – Guillet, A. – Leclère, C. (1976). *La structure des phrases simples en français : Constructions intransitives*, Droz, Genève.
- Dubois, J. (1967). *Grammaire structurale du français : le verbe*. Librairie Larousse, Paris.
- – (Sous la direction) (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse, Paris.
- Károly, S. (1965). A magyar intranszítív – tranzítív igeeképzők. In: *Általános Nyelvészeti Tanulmányok*, V, 189-218. Budapest.
- Lazard, G. (1974). *L'actance*. Presses Universitaires de France, Paris.
- Máté, E. (1996). Problèmes de correspondance entre les verbes réversibles en français et leurs équivalents hongrois. In: *Revue d'études françaises* 1. 65-92. Budapest.
- Nyéki, L. (1988). *La grammaire d'aujourd'hui du hongrois*. Duculot, Paris.
- Rothemberg, M. (1974). *Les verbes à la fois transitifs et intransitifs*. Mouton, The Hague - Paris.
- Tesnière, L. (1959 ; 1988²) *Eléments de syntaxe structurale*. Editions Klincksieck, Paris.

DICTIONNAIRES

- Eckhardt, S. (1960 ; 1992⁷). *Francia-magyar szótár I-II*. Akadémiai Kiadó, Budapest.
- Péchoin, D. (sous la direction) (1991). *THESAURUS Larousse – Des mots aux idées, des idées aux mots*. Larousse, Paris.
- Robert, P. (1967 ; 1981²). *Le petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Le Robert, Paris.